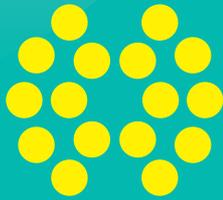
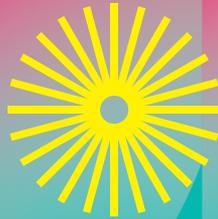




**ODYSSÉE**  
Scène des possibles



**23 / 24**  
SAISON HORS LES MURS

THÉÂTRE

**CATHERINE RINGER**  
L'ÉROTISME DE VIVRE |  
ALICE MENDELSON

**6 AU 7**  
décembre

 **BLAGNAC**

LES VISITEURS DU SOIR PRÉSENTENT

# CATHERINE RINGER



© Mathias Walter

## L'ÉROTISME DE VIVRE

*95 ans et toute une vie avant*

# **L'ÉROTISME DE VIVRE**

Poèmes d'**Alice Mendelson**  
Lus et chantés par **Catherine Ringer**  
Accompagnée au piano par **Grégoire Hetzel**  
Compositions **Grégoire Hetzel**

Chansons **Alice Mendelson / Mauro Gioia – Grégoire Hetzel**

Mise en scène **Mauro Gioia**

# PRÉSENTATION

Dans un poème daté de 2018, Alice Mendelson écrit :

*“Pour bien vieillir, il est bon  
D’avoir le vice de la joie”*

Elle avait 93 ans.

Deux ans plus tard, on trouve sous sa plume :

*“Mieux aimer est mon grand souci, mon application,  
Ma recherche et si possible, mon invention.  
Si je rate, j’accepte et cherche encore.  
C’est mon plus grand travail,  
mon dernier je pense.”*

A 97 ans, elle continue d’écrire. *“Respirer est une bénédiction, et me rappelle mon adresse essentielle : la demeure chauffée par ta peau contre la mienne.”*

Un de ses vers pourrait être sa devise : « *Ne jamais bâcler de vivre !* »

C’est Pascal Quéré – conteur émérite et qui forma Alice au conte – qui fit découvrir les poésies d’Alice Mendelson à Catherine. Elle nous invite à écouter ses poèmes, certains dits et accompagnés au piano par la musique de Grégoire Hetzel, d’autres en chansons composées avec Mauro Gioia, qui signe également la mise en scène.

## NOTES D'INTENTION

Automne 2021. Le petit théâtre de La Huchette à Paris ayant souffert de la fermeture Covid, organise tous les lundis une carte blanche à des personnalités en soutien.

Je suis moi aussi sollicitée, accepte, et pense, plutôt qu'un récital chanson, faire une lecture des poésies sensuelles d'Alice Mendelson, une amie de mon père.

Alice Mendelson, 97 ans aujourd'hui, poétesse au long court.

Des textes datant de 1947 à aujourd'hui, chantant la passion de la vie, de l'amour, des hommes, des couleurs, des instants, des mots...

Je demande à Mauro Gioia, chanteur, acteur, metteur en scène, de faire l'œil et l'oreille. *Il faut de la musique* me dit-il, *c'est vital !*

C'est Grégoire Hetzel, avec lequel Mauro a fait plusieurs créations, pianiste, compositeur de musiques de films, qui sera sur scène avec moi.

Certaines poésies seront chantées.

C'est un succès ! On décide de le continuer. Quelques dates, par-ci par-là... Auxerre, Fontainebleau... À Capri cet été 22, en italien sur une traduction du poète Igor Esposito.

À chaque fois enthousiasme du public.

*Catherine Ringer*

Lorsque Catherine m'a demandé d'être *l'œil et l'oreille* de sa nouvelle aventure, elle m'a confié la lecture de poèmes, ceux d'"*une amie de mon père, une poétesse de 95 ans... Alice Mendelson*". En les lisant, je suis immergé dans un monde feutré qui parle de sensualité, de sentiments quotidiens, d'actions se déroulant sous mes yeux, comme dans un film, nous transportant de l'après-guerre à nos jours. Et c'est ainsi que j'ai imaginé ce spectacle, comme un film poétique mettant en scène l'une des artistes les plus emblématiques et iconiques de la scène européenne, avec une voix capable de donner vie à la poésie. Un film sonore, tandis que les images et les vers se forment sur scène. "*Il est vital qu'il y ait de la musique jouée et improvisée en direct*" j'ai dit à Catherine... et je pensais à Grégoire Hetzel, musicien avec la capacité à composer naturellement des flots de musique passionnants variant imperceptiblement à l'oreille. Et pour que le public se concentre sur la beauté des vers, de la voix et de la musique, j'imaginai un espace nu. Une voix, un piano, deux artistes.

*Mauro Gioia*

J'aime souvent éteindre l'image du film que je compose pour n'entendre que les voix et les sons, me laisser guider et inspirer par leurs timbres, tempos, leur mélodie propre, dans lesquels mes instruments, mes tempos, mes lignes mélodiques et harmoniques viennent entièrement s'imbriquer, se faire contrepoint. Ainsi, quand Catherine dit, et ce n'est pas chaque soir le même dit, je l'écoute, et de mes oreilles à mes doigts je me laisse dériver comme au fil d'un film qui serait tourné sans caméra, sans pellicule. J'exagère un peu, car certaines partitions sont en partie écrites, mais je leur ai laissé des trouées d'où je puisse m'égarer à suivre les interprétations de Catherine.

Au cours des répétitions, certains poèmes nous paraissaient d'un lyrisme propre à être chantés, et, Mauro et moi, n'avons pas résisté à composer quelques chansons, que Catherine s'est aussitôt magnifiquement appropriées. Cette forme qui va d'une parole nue, s'habille de musique, se dénude à nouveau, se met à chanter, ou laisse la musique seule poursuivre son écho, nous l'avons construite comme un idéal écrin aux poèmes d'Alice Mendelson.

*Grégoire Hetzel*



Nous cherchons tous désespérément, n'est-ce pas ? Une définition de la poésie, sinon péremptoire du moins éclairante, et voilà qu'une vieille dame de 95 ans qui n'a jamais publié jusqu'à présent un seul poème nous en offre une des plus belles qui soient : *l'Erotisme de vivre*. Le recueil d'Alice Mendelson qui est le recueil d'une vie dans les deux sens de la formule est, bien plus qu'un parcours autobiographique, le manifeste éclatant de la poésie comme acte de vie, c'est-à-dire comme acte d'amour, insolent, joyeux, sans renoncement.

Mais gare ! N'allez pas croire qu'il s'agisse sous la plume de cette vieille dame magnifiquement indigne d'un charmant émoi sentimental ou de doucereuses confidences à voix basse. L'Eros chez elle n'est pas une figure de style mais le principe actif d'une existence « à fleur de peau/à fond de chair/à désirs déployés ».

Une poésie ne retient ni n'emporte le lecteur parce qu'elle expose un point de vue généreux ou émouvant sur la vie mais parce qu'elle réussit mystérieusement la plus difficile et précieuse alchimie qui consiste à transfuser la vie même, pleine, entière et brûlante, dans la langue. Ainsi est la poésie d'Alice Mendelson, traversée d'une énergie propre à remettre debout le plus fatigué des lecteurs. Qu'attendre donc d'un poète sinon qu'il nous restitue à neuf, sans complaisance ni mensonge, les arguments de la vie ?

*Jean-Pierre Siméon*  
(Directeur de la collection Poesie / Gallimard)

Par une chaude après-midi de juillet, Mauro Gioia m'a invité à traduire les vers de la poétesse française Alice Mendelson. Il s'agissait d'une invitation lapidaire : "Elle écrit de la poésie depuis toujours, mais elle a été découverte et publiée il y a quelques années seulement". Ainsi, l'œuvre d'une femme qui avait écrit des vers toute sa vie, sans se soucier d'être éditée, s'est ouverte devant moi. Mais n'est-ce pas là le seul modus operandi des grands poètes ? J'écris juste.

La poésie comme salut et résistance. Acte libre et vital. Il n'y a pas de place chez les poètes authentiques pour les exercices de style. Notamment parce que, comme l'a écrit un grand dramaturge, celui qui cherche le style trouve la mort et donc est oublié. Alors comment retrouver la vie en écrivant de la poésie ? La réponse se trouve dans l'acte. On ne peut écrire de la poésie que sous la dictée, avec la main mue par un ange, comme le fait le beau et censuré Saint Matthieu du Caravage. Il me semble que la poésie d'Alice Mendelson est née sous ce signe. Des vers qui possèdent le naturel d'une rivière qui coule, d'une étoile qui brille ou, parfois, d'une mélodie folklorique. Alice Mendelson les a forgés comme un mineur mettant en lumière le désir, la peur de l'insuffisance, les corps des amants, les amplexions, les frissons, la tendresse et les intermittences du cœur.

*Igor Esposito*  
(Poète et traducteur italien des poèmes d'Alice Mendelson)

# BIOGRAPHIES

## ALICE MENDELSON



© Mathias Walter

Alice Mendelson naît le 21 juillet 1925 à Longlaville de parents juifs révolutionnaires polonais tous deux coiffeurs. Depuis son plus jeune âge, elle désire devenir maîtresse d'école.

En 1941, à 16 ans, elle ne peut s'inscrire à l'Ecole Normale d'Instituteur interdite aux juifs. Son père est arrêté et déporté à Auschwitz. Le 16 juillet 1942, Alice et sa mère échappent miraculeusement à la Rafle du Vél'd'hiv, et partent à Limoges où elle continue ses études. En 1944, sous une fausse identité, Alice entre dans la résistance au sein des FFI.

À la libération, de retour à Paris avec sa mère, elle espère et attend en vain le retour de son père... Elle poursuit des études de Philosophie et entre dans l'enseignement par la petite porte en tant que « pionne ». Partie en Algérie avec son mari, professeur de philosophie, elle passe le CAPES et devient professeur de français. De retour à Paris en 1962, Mme Rohman (son nom d'épouse) enseigne enfin avec bonheur comme titulaire au Lycée Michelet puis au Lycée Montaigne de 1970 jusqu'à sa retraite imposée en 1991. Poussée par l'amour de la vie, des mots et de la transmission, elle fait une formation et sera compteuse pendant une quinzaine d'années et mène par la suite un atelier d'écriture jusqu'à 90 ans.

Alice Mendelson a toujours écrit mais n'a jamais osé envisager de publier jusqu'à l'âge de 95 ans où l'enthousiasme que déclenche ses créations provoque un récital par Catherine Ringer d'une sélection de ses poèmes sous le titre « L'Érotisme de vivre », et d'une publication aux éditions Rubharbe d'un recueil du même nom.

# CATHERINE RINGER



© Laura Lago

Catherine Ringer, née en 1957 à Paris, commence professionnellement comme mannequin enfant de 7 à 9 ans.

En 1967 à 9 ans elle est actrice dans un film pour enfants de Marianne Oswald, *Les Deux Coquines*. 1975 - 1978 elle est chanteuse et actrice de théâtre musical expérimental, dans des spectacles mis en scène par Michael Lindsay, musiques du compositeur contemporain Michel Puig.

1976, comédie musicale surréaliste, elle danse et chante dans *Silences nocturnes aux Iles des Fées*, d' Armando F. Llamas, chorégraphies de Marcia Moretto tous deux argentins de Paris. Divers spectacles, dont, en 1978, *Mère Courage de Bertold Brecht* où on lui confie toutes les chansons, féminines et masculines .

En 1979, rencontre de Fred Chichin, compositeur, studio-man, guitariste, synthétiseurs-addict. Ils vont former pendant près de trente ans et 8 albums *Les Rita Mitsouko*, un duo autarcique, lui

producteur studio, tous deux compositeurs, elle auteure. Leurs chansons populaires sophistiquées, souvent dansantes, connaîtront un très grand succès, ainsi que leurs vidéoclips et leurs prestations scéniques. En 1987 Jean Luc Godard filme leur travail de studio dans le film *Soigne ta droite*. Certains titres iront par eux-mêmes, sans vente ni promotion, faire bouger les dance-floor dans le monde entier, portés par les DJ.

Le groupe meurt avec Fred en 2007, mais leur musique, leurs images, leurs films, symboles de liberté et de qualité vivent encore fort dans le cœur du public d'aujourd'hui.

Catherine continue la carrière, les compositions, les tournées.

2009 : *Rendez-vous chez Nino Rota*, album des chansons avec Mauro Gioia, Ute Lemper, Adriana Calcanhotto, Martirio... Tournée européenne.

2011 : *Ring' n' Roll* premier album solo.

2014 : *Plaza Francia*, album en espagnol de tango électro de Muller et Makaroff de Gotan Project.

2017 : *Chroniques & Fantaisies*, deuxième album solo.

Tout au long de sa carrière, Catherine fera des chansons génériques de films, comme interprète ou compositrice pour Luc Besson, Gabriel Yared, Tony Gatlif, ou des spectacles musicaux comme *Concha Bonita* d'Alfredo Arias, musique de Nicola Piovani en 2003 en France et 2005 en Italie ainsi que des duos avec Iggy Pop, Serge Tankian, The Sparks...

2019 : écrit et performe pour le *Fashion Freak Show* de Jean-Paul Gautier.

2019-2021 : Tournée Spéciale Rita à l'occasion de la sortie de l'intégrale Mitsouko.

2022 : tourne comme actrice pour Josée Dayan, David André.

11 octobre 2021 : Création de *L'Érotisme de vivre* au Théâtre de la Huchette. Mise en scène de Mauro Gioia musique et piano Grégoire Hetzel

# MAURO GIOIA



© Luciano Romano

Mauro Gioia est un artiste italien né à Milan et qui a grandi à Naples. Homme de théâtre et chanteur, une grande partie de son travail a porté sur les aspects les plus troublants et oniriques de la musique populaire italienne.

Parmi ses productions, citons *Piedigrottagioia* et *Napoli Muta* qui explorent les relations entre le cinéma muet des années 1920 et la chanson napolitaine, présenté la première fois au Théâtre de la Ville à Paris. *Cantasirena*, music-hall napolitain. *Lunga, la strada*, hommage à l'une des personnalités russes les plus controversées du siècle dernier : Aleksandr Vertinskji. Rendez-vous chez Nino Rota, disque dans lequel il met en lumière le répertoire du compositeur milanais en duo avec plusieurs chanteuses célèbres (Ute Lemper, Catherine Ringer, Sharleen Spiteri, Maria de Medeiros, Adriana Calcanhotto, Martirio et Susana Rinaldi). *Lostland*, documentaire musical sur les musiciens italiens de troisième génération nés aux États Unis ayant fait leur carrière musicale à côté – entre autres - de Bowie, Patty Smith.

De 2013 à 2018 Mauro travaille à côté d'Alfredo Arias pour une série de spectacles : *Circo Equestre Sgueglia* et *Eden Teatro* : deux pièces du dramaturge napolitain Raffaele Viviani. *Madame Pink*, une comédie musicale pour laquelle il compose les chansons avec Mark Plati. Créés à Naples, ces spectacles sont joués, en Italie, comme en France, dont à Paris, au Théâtre de l'Athénée et du Rond-Point.

Depuis 2021, Mauro Gioia a créé une série de *Conférences chantées*, portant sur la chanson napolitaine et ses protagonistes. Celles-ci sont produites par l'Auditorium de Roma. Elles proposent une analyse, à partir de documents d'archives, des enregistrements en 78 tours historiques et des chansons emblématiques interprétées par la voix de Mauro en version orateur-chanteur.

Les œuvres de Mauro Gioia, toujours suspendues entre culture populaire et intellectuelle, explorent le rapport entre la chanson "de scène" et le théâtre, en introduisant un "recitar cantando" (dire en chantant), entre glamour et exotisme, suggestions cinématographiques et citations picturales.

# GREGOIRE HETZEL



Né en 1972 à Paris, Grégoire Hetzel entre à l'âge de 14 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il étudie l'harmonie, le contrepoint, l'histoire de la musique, l'esthétique. Il étudie le piano avec, entre autres, Alain Planès et Jean-Francois Heisser. Il est également formé à la composition, l'orchestration et l'improvisation avec Jean-Francois Zygel, qu'il considère comme son principal maître.

Alors qu'il est encore étudiant, il compose et improvise sur des films muets pour la Cinémathèque Française, et commence à composer pour des courts et des moyen-métrages, dont en 2000, Candidature d'Emmanuel Bourdieu, qui lui vaut d'être remarqué par Mathieu Amalric (Le stade de Wimbledon, 2001, La Chambre bleue en 2014) et Arnaud Desplechin (Rois et reine en 2003) avec qui s'ensuivra une longue collaboration : douze films à ce jour, dont Un conte de Noël, Trois souvenirs de ma jeunesse (prix Lumière de la meilleure musique), Roubaix, Frères et soeur, tous sélectionnés au Festival de Cannes, et

pour lesquels il est régulièrement nommé aux César.

Il a composé également pour Julie Bertucelli (L'Arbre, nommé au César 2010), Denis Villeneuve (Incendie, film nommé aux Oscars en 2011), collabore régulièrement avec Catherine Corsini (La belle saison, prix Lumière de la meilleure musique, Un amour impossible), Cédric Anger, Louis Garrel (dont, récemment, L'innocent), ou encore avec Nicole Garcia, Martin Provost, Anne Fontaine, Bertrand Blier, Kyoshi Kurosawa, une centaine de longs métrages à ce jour.

Il a également écrit un roman, Le vert paradis, publié en 2002 chez Gallimard et sélectionné au prix Goncourt et un opéra La chute de Fukuyama (créé en 2014, sur un livret de Camille de Toledo).

## BILLETTERIE D'ODYSSUD

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h  
le samedi de 13h à 18h

05 61 71 75 15 | [billetterie@odyssud.com](mailto:billetterie@odyssud.com)

**ODYSSUD**  
Scène des possibles

**BLAGNAC**

Espace pour la Culture  
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national  
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc  
31706 Blagnac Cedex  
05 61 71 75 15  
T Tramway Ligne T1  
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

    
[odyssud.com](http://odyssud.com)